



CENTRE DE
MUSIQUE BAROQUE
Versailles

Journée
d'études
internationale

Les Stuart en France (1689-1718) et la musique

Nouvelles perspectives de recherche

Jeu. 06 juin 2024.

Centre de musique
baroque de Versailles

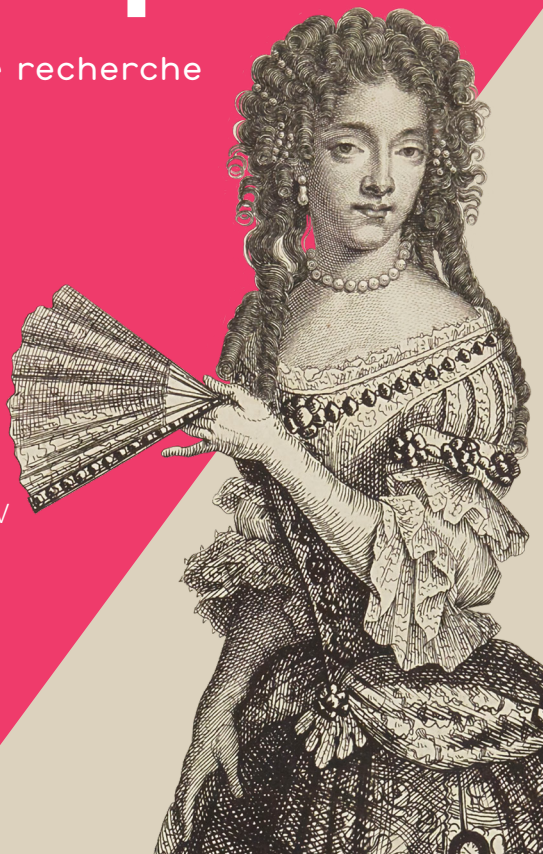
Responsables scientifiques

Matteo Giannelli

Université de Rome Tor Vergata - CMBV

Barbara Nestola

CESR - CMBV



Les Stuart en France (1689-1718) et la musique

Nouvelles perspectives de recherche

Responsables scientifiques

Matteo Giannelli

Université de Rome
Tor Vergata - CMBV

Barbara Nestola

CESR - CMBV

Destitués du trône d'Angleterre après la Glorieuse Révolution de 1688, les Stuart se réfugient en France, accueillis par Louis XIV dans le château de Saint-Germain-en-Laye, l'une des résidences royales. Malgré l'échec des tentatives de reconquête du pouvoir dans leur pays, Jacques II Stuart et Marie de Modène se sont toujours affichés comme les souverains légitimes *de jure* et, à ce titre, bien qu'exilés et limités dans leurs ressources humaines et financières, ils ont utilisé la musique comme l'un des moyens d'affirmer et consolider leur statut royal. Ainsi, grâce à la pratique de différents genres musicaux - dont témoignent les manuscrits de leur collection, contenant des airs, des cantates, des motets et des sonates -, la cour de Saint-Germain-en-Laye devient un centre de promotion et de diffusion du goût italien à la fin du règne de Louis XIV. À travers une relecture actualisée de ces sources musicales, cette journée d'études a pour objectif de proposer de nouvelles perspectives de recherche et d'approfondir la connaissance de la pratique musicale chez les Stuart en France.

Programme

9h30

Accueil des participants

10h

Introduction

Barbara Nestola

CESR - CMBV

Matteo Giannelli

Université de Rome Tor Vergata - CMBV

Modératrice

Barbara Nestola

CESR - CMBV

Intervenants

Edward Corp

Musicians and Music at the Stuart Court in Exile

Keynote

Denis Herlin

IReMus

Matteo Giannelli

Université de Rome Tor Vergata - CMBV

« Je copiai des airs italiens » : la main musicale, la graphie et la production de David Nairne, c'est-à-dire du copiste Z

12h

Modérateur

Thomas Leconte

CESR - CMBV

14h

Intervenants

Luigi Collarile

Haute École des Arts de Berne

Circulation de musique italienne en France à la fin du Grand siècle : les cas de Giacomo Carissimi et Giovanni Legrenzi

16h30

Barbara Nestola

CESR - CMBV

Innocenzo Fede, de compositeur à ordonnateur : procédés d'écriture et modalités d'agencement des manuscrits de la Collection Stuart

Teresa Maria Gialdroni

Université de Rome Tor Vergata

Reception of the Italian cantata through the "Stuart Manuscripts" of the Bibliothèque nationale de France (H 659, 1-7)

Résumés

Edward Corp

Musiciens et musique à la cour des Stuarts en exil à Saint-Germain-en-Laye

De 1689 à 1712, les rois d'Angleterre exilés Jacques II et Jacques III de la famille royale Stuart ont vécu avec leur cour au Château de Saint-Germain-en-Laye. Ils ont amené avec eux d'Angleterre un groupe de musiciens (chanteurs et instrumentistes), pour la plupart italiens ou formés en Italie, ainsi que de la musique italienne religieuse et profane, y compris des sonates et des cantates qui avaient été jouées au palais de Whitehall. Cette conférence présentera certains de ces musiciens, notamment Innocenzo Fede et John Abell, ainsi que certains musiciens français, notamment Charles Dieupart et François Couperin, qui furent employés pour jouer avec eux. Il sera question de l'identité et de la contribution du copiste connu sous le nom de « Copiste Z », et de montrer que la musique italienne jouée à la cour d'Angleterre de Saint-Germain a eu une influence significative sur les compositeurs français au tournant du XVIII^e siècle.

Denis Herlin

IREMUS

Matteo Giannelli

UNIVERSITÉ DE ROME «TOR VERGATA» - CMBV

*« Je copiai des airs italiens » : la main
musicale, la graphie et la production du
sous-secrétaire David Nairne, c'est-à-dire
du copiste Z*

Parmi les copistes françaises actifs à la fin du XVII^e siècle, une place singulière est occupée par le copiste Z en raison de l'importance de sa production. Il a copié plus de soixante manuscrits parmi lesquels figurent des œuvres non imprimées de François Couperin, opéras, ballets, motets et musiques italiennes. Divers indices ont permis à Edward Corp de supposer l'identification de Z avec David Nairne (1655-1740), écossais vivant à Paris et sous-secrétaire de l'administration de James II Stuart (1633-1701), roi d'Angleterre, d'Irlande et d'Écosse en exil au château de Saint-Germain-en-Laye depuis 1689. Dans cette communication, après avoir analysé les caractéristiques de la main musicale de Z, nous soutiendrons l'identification avec Nairne à travers une minutieuse comparaison des graphies. Enfin, nous réfléchissons sur sa production et sa période d'activité.

Luigi Collarile

HAUTE ÉCOLE DES ARTS DE BERNE

Circulation de musique italienne en France à la fin du Grand siècle : les cas de Giacomo Carissimi et Giovanni Legrenzi

À partir de 1690, lorsque la cour du roi d'Angleterre Jacques II s'installe en France au château de Saint-Germain-en-Laye, la circulation de musique italienne trouve un nouveau contexte d'accueil potentiel. L'épouse du roi était Marie d'Este, sœur de François II d'Este, duc de Modène et Reggio. Fervente catholique, la jeune reine soutint l'activité du maître de musique de la cour, l'italien Innocenzo Fede, qui entretenait d'excellentes relations avec le milieu musical romain et des personnalités renommées de la cour papale, comme le cardinal Flavio Chigi. Grâce à ces relations privilégiées avec plusieurs milieux musicaux en Italie (Rome, Modène, mais aussi Venise, Bologne et autres villes), une importante production musicale a pu parvenir à la cour pour être jouée et copiée localement. Le but de ma relation est d'observer quelques dynamiques à la base de la réception de la production musicale de deux compositeurs italiens, tels que le jésuite romain Giacomo Carissimi (1605-1674), célèbre maître de musique au Collège Germanico-Ungarico de Rome, et le prêtre lombard Giovanni Legrenzi (1626-1690), qui – après avoir acquis grande renommée en tant que compositeur d'opéra – dirigea la chapelle ducale de Venise. Ces deux

cas d'étude sont emblématiques pour envisager, d'une part, la question des sources qui ont permis d'accéder à leur production musicale et, d'autre part, quelques autres problèmes, dont celui, délicat et complexe, des fausses attributions.

Barbara Nestola

CESR - CMBV

Innocenzo Fede, de compositeur à ordonnateur : procédés d'écriture et modalités d'agencement des manuscrits de la Collection Stuart

Cette communication abordera la réalisation de la série des volumes manuscrits de la Collection Stuart (Bibliothèque nationale de France, H 659, 1-7) du point de vue de l'agencement de leur contenu, en mettant en lumière le rôle d'Innocenzo Fede dans ce processus. Lors de l'arrivée des Stuart en France, le statut de Fede, jusqu'alors l'un des compositeurs ouvrant pour la cour anglaise, évolue en raison du changement des pratiques musicales. La musique italienne acquiert une place de choix dans le répertoire promu par les Stuart, devenant aussi un moyen de distinction vis-à-vis de l'aristocratie et du même Louis XIV, proposant une alternative au goût français. La Collection Stuart de musique italienne représente le témoignage de ce vécu, et je me propose de décrypter le mode opératoire adopté par Fede dans la réalisation des volumes en examinant à la fois les techniques d'écriture des œuvres et leur ordonnancement.

Teresa Maria Gialdroni

UNIVERSITÉ DE ROME TOR VERGATA

Reception of the Italian cantata through the “Stuart Manuscripts” of the Bibliothèque nationale de France (H 659, 1-7)

It is well known that around 1689, when the court of James II Stuart, following the *Glorious Revolution*, definitively settled in exile in Saint-Germain-en-Laye, both the deposed king and his wife Mary of Modena strived to maintain both etiquette and artistic activities at the high level of a royal court, despite their new restricted conditions. The evidence of this concern in cultivating musical interests, particularly on Queen Mary's part, is represented, among other things, by the manuscripts preserved in the Bibliothèque nationale de France, marked H 659 (1-7), which are certainly not new to scholars. Regarding these same sources, I would like to try to remark a further reason of their existence through the scrutiny of the musical and textual characteristics of the pieces collected in them, especially the cantatas. I will therefore attempt to ascertain if there was a purpose in the choice of the pieces, coming mainly from Roman and Venetian environments – represented by Stradella, Pasquini, Carissimi, among others – or if their inclusion was the result of a mere coincidence deriving from some occasional Italian contacts with Innocenzo Fede, the person responsible for the musical activities of the court and the collector of the manuscripts themselves. Furthermore, I will try to understand for what reason Innocenzo Fede inserted some of his own pieces in the collection, challenging an unequal comparison with the work of the most celebrated masters widely represented in it.

**Centre de musique
baroque de Versailles**
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex



www.cmbv.fr



INFORMATIONS

jestuart.cmbv@gmail.com

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE
DES PLACES DISPONIBLES

ACCÈS

Centre de musique baroque de Versailles
Hôtel des Menus-Plaisirs
22 avenue Paris
78000 Versailles